

L'analyse des classes sociales

de Marx	de Weber
<p>Karl Marx (1818-1883) écrit au moment de la révolution industrielle, et donc l'essor rapide de la classe ouvrière et de son corollaire la misère urbaine de ceux qu'on appelle alors les prolétaires..</p> <p>Marx a une analyse économique et politique des classes sociales. Pour lui « l'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classes ».</p> <p>Avant 1789, les classes en lutte étaient les seigneurs contre les serfs, les citoyens contre les esclaves... Il y avait inégalité de droit entre eux. Depuis le XIXème siècle, il y a égalité de droit, mais l'antagonisme entre groupes sociaux n'a pas disparu pour autant, c'est ce que Marx nomme la lutte des classes qui se perpétue à cause du capitalisme, entre capitalistes et prolétaires. Ce sont les rapports de production (c'est-à-dire les modalités selon lesquelles les hommes entrent en relation pour produire, échanger et répartir les richesses) qui fondent la division de la société en classes sociales selon Marx</p> <p>Or, dans le système capitaliste, il y a ceux qui détiennent les moyens de production (les capitalistes/la bourgeoisie) et ceux qui n'ont que leur force de travail à vendre aux capitalistes pour subsister (les ouvriers / le prolétariat). C'est donc cette organisation de la production qui crée les classes sociales. Les autres classes, à savoir les paysans, les artisans et les petits commerçants ont vocation à disparaître du fait des dynamiques d'accumulation et de concurrence inhérentes au capitalisme.</p> <p>Les capitalistes (donc ceux qui détiennent les moyens de production) achètent la force de travail des salariés contre un salaire de subsistance (car concurrence entre les travailleurs : "l'armée de réserve capitaliste"). Or, les salariés produisent chaque jour plus de valeur que ne coûte leur salaire. Cette différence (valeur produite - coût de la force de travail) est la <u>plus-value</u> que va récupérer le capitaliste. C'est ce que Marx appelle <u>l'exploitation</u>.</p> <p>Par ailleurs, comme les salariés ne possèdent pas les moyens de production, ils sont contraints de vendre leur force de travail pour vivre (le salariat). Marx dit à ce propos que les capitalistes exercent une <u>domination</u> sur les prolétaires. Cette domination de la bourgeoisie dépasse le cadre économique par une instrumentalisation des institutions et des idéologies dominantes (religion, morale, doctrines économiques), qui légitiment la soumission du prolétariat à l'ordre économique. Si la classe chez Marx est donc d'abord tributaire de l'ordre économique, elle s'inscrit dans une dynamique sociale globale (exploitation et domination) marquée par le conflit et la séparation nette des groupes sociaux. D'où l'inéluctable émergence de conflits entre ces classes : la lutte des classes.</p> <p>Pour Marx seules 2 classes sociales comptent dans les sociétés industrielles car pour être une classe sociale, un groupe social doit réunir 2 propriétés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Être une classe en soi c.à.d. avoir une similitude des conditions matérielles de travail et d'existence. Avoir la même place objective dans le processus de production. - Être une classe pour soi : avoir conscience subjective d'appartenir à sa classe sociale ("la conscience de classe"), conscience des intérêts communs à défendre et de l'antagonisme irréductible qui existe avec l'autre classe, et donc participation à la lutte des classes avec mise 	<p>Max Weber, sociologue allemand (1864-1920) écrit après avoir lu l'analyse de Marx.</p> <p>La stratification sociale ne doit pas être analysée seulement à partir d'un critère économique comme le fait Marx car cela est trop réducteur pour appréhender la complexité des sociétés contemporaines.</p> <p>Pour lui, il existe 3 (et non pas 1) critères de hiérarchisation sociale, 3 dimensions de la stratification sociale, qu'il appelle des ordres, l'ordre économique, l'ordre social et l'ordre politique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les classes sociales : elles s'inscrivent dans l'ordre économique. Les classes regroupent l'ensemble des personnes qui occupent une même situation économique, ce qui leur donne les mêmes chances de revenus et ainsi des conditions de vie comparables. Ces classes peuvent être des <u>classes de possession</u> (pauvres versus rentiers) ou des <u>classes de production</u> (travailleurs exécutants subalternes versus entrepreneurs et chefs d'entreprise). - Les groupes de statut : ils s'inscrivent dans l'ordre social. Les groupes de statut réunissent des individus qui partagent un même prestige et honneur social. La position dépend à la fois de facteurs objectifs (naissance, profession, études, titres et récompenses...) et de facteurs subjectifs (considération sociale, notoriété...). Les groupes de statut se distinguent par leur style de vie (mode consommation, pratiques culturelles...). Les individus au sein de ces groupes partagent alors les mêmes valeurs et sentiments transmis par l'éducation et renforcés par l'entre-soi et l'homogamie. - Les partis : ils se rattachent à l'ordre politique c.à.d. la place des individus dans la hiérarchie du pouvoir, le contrôle ou non du pouvoir politique. Il s'agit d'un ordre à part, ils ne peuvent pas être confondus avec les classes et les groupes de statut bien que souvent on observe que les rentiers, entrepreneurs, bourgeois et nobles tiennent les plus hautes fonctions politiques. <p>Ces critères étant indépendants, certaines personnes peuvent être au sommet de la hiérarchie économique et au bas de la hiérarchie de prestige (le croque-mort), de même la noblesse désargentée peut compenser son déclassement dans l'ordre économique par une affirmation statutaire. Néanmoins Weber admet que dans la réalité elles sont liées et que la dimension économique prend de plus en plus d'importance dans les sociétés modernes. La position sociale des individus est conditionnée par leur position sur les 3 ordres.</p> <p>Par contre, a priori, les individus n'ont pas conscience d'appartenir à la même classe, n'ont pas d'intérêts communs (donc pas de lutte des classes). Les classes sont des catégories statistiques définies par le sociologue et qui ne sont pas forcément mobilisables. En revanche, les groupes statutaires peuvent former des communautés, conscientes de leurs intérêts, marquées par des liens sociaux forts et largement endogames.</p>

en place d'une organisation pour défendre ses intérêts (du côté des prolétaires "l'internationale communiste", "Prolétaires de tous les pays unissez-vous", les syndicats ouvriers puis parti communiste)

Marx note que les petits paysans français du 19^{ème} siècle, quoiqu'ayant objectivement des conditions de vie communes, ne constituaient pas une véritable classe sociale parce que leur dispersion géographique en l'absence de moyens de communication, leur isolement lié à l'autosuffisance, et la concurrence entre eux sur les marchés ou dans l'appropriation de la terre les empêchaient de s'unir. « **Ils sont comme des pommes de terre dans un sac de pomme de terre** ». Ils forment une classe en soi : mode d'existence, intérêt et culture propre. Ils ne forment pas une classe pour soi : pas de communauté, de conscience collective ou d'organisation politique.

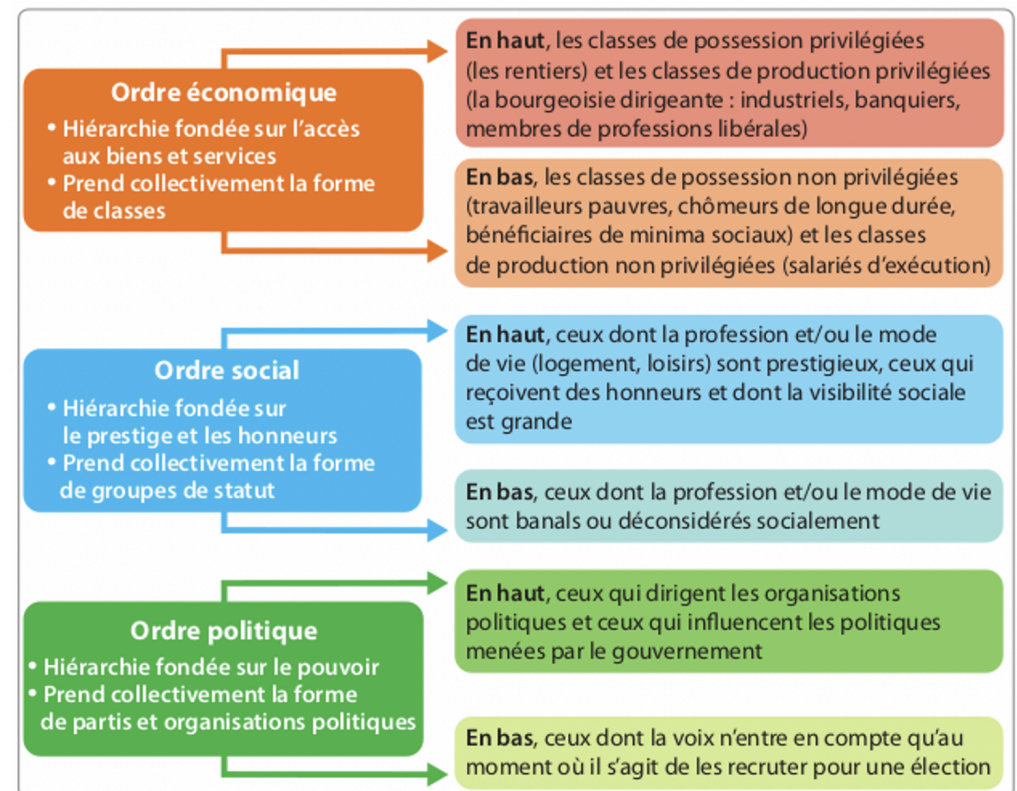
Marx est conscient qu'il existe des groupes ni capitalistes ni prolétaires, mais il pense qu'il va y avoir un phénomène de bipolarisation de la société autour des 2 classes que sont les capitalistes et les prolétaires au fur et à mesure de l'extension du capitalisme.

Le développement des grandes manufactures au 19^{ème} siècle, rassemblant en usines des centaines d'ouvriers exploités car soumis à un contrôle hiérarchique très strict et à leur salaire de subsistance, leur fait prendre conscience de leur intérêt commun à s'unir, à s'organiser pour amoindrir voire briser leur exploitation. Dans les conflits et luttes locales, sectorielles, nationales voire internationales ("Prolétaires de tous les pays, unissez-vous") qui les opposent aux employeurs, ils prennent peu à peu conscience de former une classe sociale c.à.d. un acteur collectif qui peut s'organiser pour défendre ses intérêts. Via un travail de politisation progressive, ils se sont organisés en syndicats (CGT en 1895), en partis politiques (PCF en 1920), pour structurer leurs actions revendicatives et défendre leurs intérêts. De leur côté, les capitalistes procédaient de même, en se structurant en organisations patronales et en étant sur-représentés dans les élus politiques tant locaux (maire, député) que nationaux (ministre, président du conseil).

Dans l'analyse de Marx, **les classes sociales sont des groupes réels**, qui manifestent une unité et une cohésion, c'est-à-dire soit qu'ils ont un intérêt commun, soit qu'ils ont suffisamment de similitudes pour prévoir des réactions communes. De plus, les membres des classes ont conscience d'appartenir à cette classe, et sont donc en lutte avec les autres classes pour diriger la société. On parle d'**approche réaliste des classes sociales**.

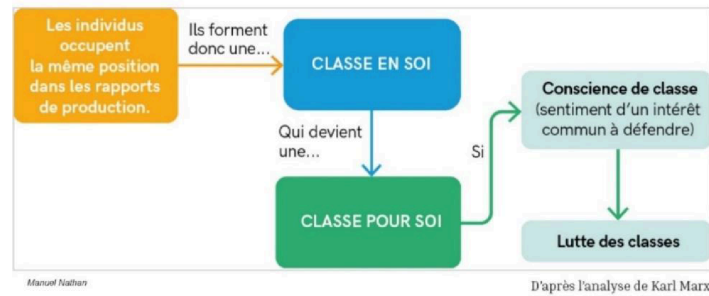
Les classes sociales sont donc définies de manière dynamique et conflictuelle. Le conflit est donc central dans la vision marxienne : il a une origine économique, l'inégalité du partage de la valeur ajoutée symbolisée par l'existence de la plus-value et de salaires de misère. Mais il est aussi fondateur des classes car il les sépare de façon irréductible, favorise leur fermeture (peu de mobilité, de mariage, de sociabilité inter-classes) et les confronte pour créer la dynamique de la société.

Weber a une **approche nominaliste** de la structure sociale : les catégories sociales sont d'abord des constructions intellectuelles opérées par les sociologues, leur permettant d'appréhender et de comprendre le réel.



Source : Bordas (librement inspiré de **Pierre Merle**, « En haut, en bas, les stratifications sociales selon Weber », *La Vie des idées*, 22 novembre 2016).

Classes en soi et classes pour soi

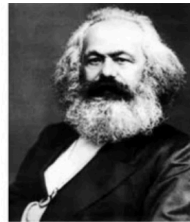


La Bourgeoisie



Le prolétariat

La lutte des classes:
les classes sociales
ont des intérêts qui
sont opposés



La théorie marxiste des classes, bien que datant du XIX^{ème} siècle, reste fondatrice dans la mesure où la plupart des analyses postérieures se positionnent par rapport à cet héritage.

Pour Weber, la stratification sociale ne se résume pas à la seule dimension économique car il hiérarchise la société selon 3 dimensions qu'il appelle **ordres**:

